

Notre langue : « l'Aquitain ».

« BA » + « HAUR » = « BAR ». Imitant le bruit de l'eau animée par la force du courant rencontré, la femme « BA » a désigné par « HAUR » ce qui se présentait à sa vue. « HAUR » a signifié tout d'abord « enfant ». La femme « BA » portant sur ses bras un enfant « HAUR » est devenue mère. Elle s'est appelée « BA +HAUR » = « BAR ». Les montagnards ont appelé leur « vallée » et leur village « mère » c'est-à-dire « BAR », plaçant son nom en préfixe dans: « BARROUSSE », « BARCUGNAS », « BARBAZAN », « BAREGES », « BAREN », etc.

« HAU » et « HAR ». « HAUR » est devenu le premier pronom démonstratif. Afin de préciser la distance avec l'objet montré, « HAUR » s'est divisé en deux « HAU » signifiant « ceci », et « HAR » signifiant « cela ».

« AUBA » et « ARBA ». Armés de ces premiers éléments de langue aquitaine, nous allons dire « jeune femme » soit « femme proche » et « vieille femme » soit « femme éloignée ».

- « Femme jeune » « HAU + BA » = « AUBA ».
- « Femme âgée » « HAR + BA » = « ARBA ».

« HON » et « HAN ». Afin de compléter sa pensée, l'Aquitain inventera la première langue flexionnelle, dont la déclinaison locative (complément de lieu).

- « Ceci », « HAU », déclinaison locative « HON ».
- « Cela », « HAR », déclinaison locative « HAN ».

Nous allons dire à présent :

- « Ici, il y a une vieille femme » = « HAR + BA+ HON » = « ARBON ».
Vous aurez reconnu le nom village commingeois « ARBON » et sa variante « Mont-ARBON »
- « Là-bas, il y a une jeune femme » = « HAU + BA + HAN » = « AUBAN »
Comme « ARBON », « AUBAN » possède sa variante latinisée « Montauban ».

« ES » « AS », « OS », « OUS » et « OUST ». Ces terminaisons aquitaines signifient « pays habités ».

- La vieille femme « ARBA » vivait à « ARBAS » ou à « ARBOUST ».
- La jeune femme « AUBA » vivait à « AUBOUS ».

« KE » signifie « feu ». La civilisation aquitaine est celle de la femme et du feu.

- La jeune femme « AUBA » a allumé le feu « KE » dans la grotte du Gargas. Cela est mis en évidence par le mot aquitain « Koba » signifiant « grotte » encore en basque actuel.
« KE + AUBA » = « Koba ».
- La jeune femme « AUBA » vivant dans le pays « OUS » a allumé un feu « KE » dans le village de « CAUBOUS ».
« KE + AUBA + OUS » = CAUBOUS »
- La vieille femme « ARBA » vivant ici « HON » a allumé un feu « KE » dans le village de « CARBONNE »
« KE + ARBA + ON » = « CARBON » ou « CARBONNE ».

« HAU », « HOR », « HAR ». La langue aquitaine s'est précisée et un pronom démonstratif intermédiaire est apparu « HOR ». Il correspond au basque actuel « Hori ». Nous retrouvons le pronom démonstratif (intermédiaire) « HOR » en préfixe dans le nom beaucoup de villages de notre région.

Exemple : « HOR + BA+ ES+ HON » = « ORBESSON » dans le Gers ou « ORBAN » dans le Tarn.

Voici donc les trois démonstratifs aquitains.

- « HAU » signifie « ici ». Exemple : « AUBON » ou « AUBAN »
- « HOR » signifie « la ». Exemple : « ORBON » ou « ORBAN »
- « HAR » signifie « là-au loin ». Exemple « ARBON » ou « ARBAN ».

« Les gens » « HAU », l'animal « HOR », l'étranger « HAR ». Nous constatons que l'Aquitain a divisé ainsi le monde « HAUR » qui se présentait devant lui en trois parties.

- 1/« HAU » a désigné la communauté primitive humaine. Allumant un feu « KE », elle s'est appelée « KE + HAU » = « CAU ».
- 2/« HOR » a désigné le monde proche environnant. C'est le nom du chien « HOR » en Soule ou en Éthiopie. Il précède le nom des animaux « Orein » (cerf), « Oroch », etc.
- 3/« HAR » a servi à désigné le monde sauvage, étranger : « HARTS » (Ours, le même qui effraye encore les bergers Pyrénéens), « HAR + OST » soit « ARROTS » ou « ARRARO » « étranger » en basque actuel.

« La maison » : « ATHE ». On peut supposer que l'Aquitain a commencé à construire une entrée devant son abri sous roche avant de construire un premier toit. Les deux se confondant, le toit et la porte ont pris le même nom « ATHE » et « ATE ». Ils ont donné le nom de famille commingeois « ATES ». Notre connaissance actuelle de l'Aquitain est suffisante pour dire :

- Il y a ici une maison habitée « HAU + ATE + ES » = « AUTES » que l'on retrouve dans le nom de famille « AUTES-DEBAT ».
- Il y a là une maison habitée « HOR + ATHE + ES » = « ORTHES » ou « ORTHEZ ».
- Il y a là-bas une maison habitée « HAR + ATE + ES » = « ARTHES » ou « ARTHEZ ».

L'humain « HAU » a allumé un feu « KE » dans sa maison « ATE ». Il est devenu l'habitant « KE + HAU + ATE » = « CAUT ».

- « CAUT » est la variante sonore de cette prononciation.
- « K » s'assourdit en « G ». « T » s'assourdit en « D »
- « GAUD » est la variante sourde du son sonore « CAUT ». Il signifie également « habitant »

Le village de « GAUD » qui se situe en Comminges signifie « la maison des humains qui font du feu ». Nous retrouvons ce préfixe dans « GAUDent », « GAUDies », « GAUDON – ville » et bien sûr dans le nom de notre capitale « Saint — GAUDens » que nous écrivons par son nom complet en le déclinant comme Estenos :

« G — AU — D — en — OS » = « GAUDENOS »

En basque actuel « GAUDEN » signifie « nous sommes » et « GAUDEN — OS » signifie « Pays d'où nous sommes ».

« I » signifie « Grand » : Nous allons dire en aquitain :

- « ici est la grande femme » = « I + BA +ON » = « IBON ».
- « là, est la grande femme » = « I + BA + AN » = « IBAN »

« **ibon** » est le terme aragonais pour désigner les lacs de montagne d'origine glaciaire. L'Aquitain nous a permis de lever le secret de nos lacs et de leur légende : « C'est ici qu'est la femme », confirmant ainsi le mystère qui les entoure. La variante luchonnaise de « IBON » ou « BON » est « BOUM » (assourdissement de la consonne finale). L'Encantade qui hante les « Boums du Port » ravie toujours le voyageur qui franchit la brèche du Port de Benasque.

Pierre HAFFNER